

Subjectivité et Objectivité du confort

La condition subjective des étudiants reflète-t-elle la réalité de leur condition de vie au sein de leur logement ?

Amélie BIZART & Alex MILLET

Dans le cadre d'une enquête par questionnaire effectuée en 2013, les étudiants enquêtés devaient évaluer le confort de leur logement actuel sur une échelle de 0 à 10. Nous avons donc obtenu un indice statistique de confort qui renvoie à une condition subjective. Nous entendons ici par condition subjective la perception que les étudiants ont de leur logement. Par opposition, la réalité de leurs conditions de vie correspond à un « état objectif » de leur logement, mesuré à l'aide de critères jugés d'ordinaire pertinents, tels que le nombre de pièces ou le taux d'équipement.

Dans la présente recherche, il s'agit alors de distinguer et de confronter trois manières d'appréhender le confort du logement des étudiants : ce que les étudiants pensent des conditions de leur logement, leurs conditions de logement « objectives » et leurs pratiques. Autrement dit, nous allons ici déconstruire l'indice statistique de confort afin de connaître le rapport des étudiants avec leur logement, et plus particulièrement avec leur appréciation du confort

En 2013, les étudiants de L3 de Paris VIII et Paris X disent très majoritairement vivre dans un logement confortable (80%). Cependant, qu'en est-il de leur situation réelle ? En effet, il paraîtrait surprenant qu'une si forte majorité d'étudiants vivent vraiment dans de si bonnes conditions. Afin de relativiser ce résultat, il paraît indispensable de comparer ce que les étudiants disent de leur logement avec ce qui pourrait s'apparenter à leur condition objective. Cela permettrait d'évaluer le rapport au confort des étudiants, qui, pour une partie d'entre eux, surestiment peut être leur condition de vie.

Nous observerons d'abord que l'estimation que les étudiants font du confort de leur logement est guidée par des éléments factuels qui caractérisent leur condition de vie, comme par exemple la taille de leur logement. Ensuite, nous tenterons de nuancer cette affirmation en montrant qu'un certain nombre d'étudiants n'agissent pas comme s'ils vivaient effectivement dans un logement aussi confortable qu'ils le prétendent.

La condition subjective des étudiants dépend de leurs conditions objectives de vie au sein de leur logement

Le but est ici de montrer que ce que les étudiants disent du confort de leur logement correspond à

une réalité : celle de la situation *objective* de leur logement. Autrement dit, la perception que les étudiants ont du confort dont ils profitent varierait en fonction de critères simples tels que la taille de leur logement, du nombre d'équipements électroménagers qu'ils possèdent, etc. Pour vérifier cela, des traitements statistiques ont été effectués, qui consistent à croiser la note que les étudiants attribuent à leur logement et, par exemple, le nombre de pièces de ce dernier.

Définitions :

Le qualificatif de confort est une variable que nous avons créé à partir de l'indice de confort : un logement « Très inconfortable » correspond à un logement dont le confort a été estimé à une valeur de 0 à 2, un logement « Inconfortable » de 3 à 5, « Confortable » de 6 à 8 et « Très confortable » de 9 à 10.

Le qualificatif de confort est donc une construction statistique qui repose à la fois sur la manière dont les étudiants évaluent leur logement et qui peut varier d'un individu à l'autre et sur les regroupements que nous avons opérés. Pour autant, la part d'arbitraire de cet indicateur n'est pas ici un obstacle à l'analyse puisqu'il s'agit justement d'évaluer sa pertinence et sa signification.

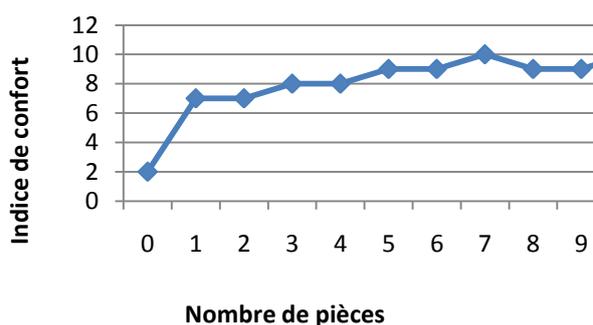
Pour ce qui est du nombre de pièces, les résultats sont significatifs : 2% seulement des étudiants qui

Subjectivité et Objectivité du confort

Amélie BIZART & Alex MILLET

vivent dans un logement comportant 6 pièces le jugent très inconfortable, tandis que 63% d'entre eux disent y vivre dans de très confortables conditions. A l'inverse, 34% des étudiants habitant dans un studio disent y vivre très inconfortablement pour 15% qui en sont très satisfaits. On peut donc en déduire qu'en règle générale, les étudiants évaluent le confort de leur logement en fonction de sa taille.

Graphique de la moyenne d'indice de confort attribué par nombre de pièces



Champ : étudiants de L3 de Paris VIII et Paris X

Source : enquête logement des étudiants de L2 de sociologie de Paris VIII et Paris X.

Nous pouvons voir que l'indice de confort augmente en fonction du nombre de pièces

Quant aux équipements électroménagers, on observe que la proportion d'étudiants disposant des équipements mentionnés dans le questionnaire - à savoir un lave-vaisselle, un lave-linge, une télévision, un ordinateur et une connexion internet - augmente en fonction de la note attribuée à leur logement. Par exemple, 93% des étudiants disant vivre dans de très bonnes conditions disposent d'un lave-linge, contre 78% de ceux qui prétendent vivre dans de bonnes conditions, 58% de ceux vivant dans un logement inconfortable et contre 40% seulement de ceux qui se plaignent gravement de l'état de leur logement

Tableau des qualificatifs de confort sur l'équipement lave-linge

Qualificatif de confort	Non	Oui	Total général
Très confortable	7,05%	92,95%	100,00%
Confortable	21,81%	78,19%	100,00%
Inconfortable	42,01%	57,99%	100,00%
Très inconfortable	59,38%	40,63%	100,00%
Total général	18,71%	81,29%	100,00%

Champ : étudiants de L3 de Paris VIII et Paris X

Source : enquête logement des étudiants de L2 de sociologie de Paris VIII et Paris X.

Résultat du KHI2 : 0,00

59,38% des étudiants disant vivre dans un logement très inconfortable n'ont pas de lave-linge.

Enfin, les traitements nous permettent de constater que les étudiants accordent beaucoup d'importance au fait de disposer ou non d'un espace personnel. En effet, 95% de ceux qui prétendent vivre dans un logement très confortable disposent d'un espace d'intimité pour seulement 36% des étudiants qui attribuent une note très faible à leur logement. On peut voir que plus les étudiants sont satisfaits du confort dans leur lieu de vie, plus ils auront tendance à disposer d'un tel espace.

L'enquête :

Lors du premier semestre, les étudiants de L2 de Paris VIII et de Paris X ont fait une enquête sur le logement des étudiants de L3 de ces deux universités. Les enseignants ont choisi de prendre les filières communes aux deux universités (comme sociologie, géographie, cinéma etc.). Les étudiants sont allés dans les différents cours, durant le mois de novembre et le mois de décembre, pour faire la passation auprès des enquêtés, c'est-à-dire les étudiants.

L'inconvénient est que seuls les L3 présents lors des cours ont été interrogés (soit 1604 étudiants), les résultats de l'enquête ne concernent donc pas tous les étudiants inscrits.

Les étudiants disant vivre dans de bonnes conditions peuvent néanmoins agir comme si ce n'était pas le cas

Nous allons maintenant tenter de comparer les réponses sur les pratiques quotidiennes des étudiants, qui pourraient éventuellement suggérer un malaise vis à vis du logement non perceptible par la simple réponse à la question sur le confort.

Nous pouvons constater que les étudiants de L3 de Paris VIII et de Paris X font majoritairement leur travail universitaire « chez eux, la plupart du temps » (52%), et que seulement 3,37% d'entre eux le font toujours ailleurs. On peut néanmoins observer que seulement 1,28% des étudiants qui considèrent que le confort de leur logement est très confortable font leur travail universitaire toujours ailleurs.

Subjectivité et Objectivité du confort

Amélie BIZART & Alex MILLET

Tableau des qualificatifs de confort pour l'endroit où le travail universitaire est fait

Qualificatif de confort	Ailleurs, la plupart du temps	Chez vous, la plupart du temps	Toujours ailleurs	Toujours chez vous	Total général
Très confortable	15,47%	55,18%	1,28%	28,07%	100%
Confortable	18,10%	52,73%	2,87%	26,29%	100%
Inconfortable + Très inconfortable	17,77%	52,05%	3,37%	26,82%	100%
Total général	17,77%	52,05%	3,37%	26,82%	100%

Champs : étudiants de L3 de Paris VIII et Paris X

Source : enquête logement des étudiants de L2 de sociologie de Paris VIII et Paris X.

Résultat du KH12 : 0,0000000000003

52,05% des étudiants qui ont un qualificatif de confort inconfortable ou très inconfortable font leur travail universitaire chez eux la plupart du temps.

De plus, une très large majorité des étudiants des deux licences disent prendre leur repas toujours, ou la plupart du temps, ailleurs (92,82%). Il existe cependant une minorité, 6,13%, qui déclare le prendre « ailleurs, la plupart du temps ». On peut par ailleurs constater que les étudiants dont le logement est très confortable ne sont que 3,35% à faire de même.

On peut donc tout d'abord en déduire que, pour le repas, il s'agit d'un impératif d'ordre économique.

On peut, par contre, également voir que les étudiants très satisfaits du confort de leur logement ont moins souvent tendance à quitter leur logement, pour manger ou travailler, que les autres étudiants.

Tableau des qualificatifs de confort pour l'aménagement chez l'étudiant

Qualificatif de confort	Non	Oui	Total général
Très confortable	28,40%	71,60%	100,00%
Confortable	34,95%	65,05%	100,00%
Inconfortable + Très inconfortable	35,54%	64,46%	100,00%
Total général	35,54%	64,46%	100,00%

Champs : étudiants de L3 de Paris VIII et Paris X

Source : enquête logement des étudiants de L2 de sociologie de Paris VIII et Paris X.

Résultat du KH12 : 0,000000000000015

64,46% des étudiants qui ont un qualificatif de confort inconfortable ou très inconfortable ont fait des aménagements chez eux.

Nous pouvons voir que 64,46% des étudiants de L3 de Paris VIII et Paris X disent avoir fait des aménagements chez eux. On constate donc qu'une majorité d'étudiants veulent mettre une touche personnelle au sein de leur logement. Les étudiants qui disent vivre dans un endroit très confortable sont 71,60% à avoir fait des aménagements, c'est d'ailleurs peut-être parce qu'ils considèrent que leur logement est aussi confortable qu'ils se sont employé à le décorer. Par ailleurs, 64,46% des étudiants qui prétendent vivre dans un logement inconfortable ou très inconfortable ont quand même fait des aménagements chez eux. On peut en déduire que les étudiants de L3 souhaitent se sentir chez eux dans leur logement, quoi qu'ils pensent du confort de ce dernier.

Les données qui suivent sont spécifiques aux étudiants qui n'habitent plus chez leurs parents.

En ce qui concerne la réception des amis, la situation des étudiants de L3 est très hétérogène. 37,62% d'entre eux ont reçu 3 fois ou plus des amis au cours du mois précédant l'enquête, et 31,35% n'ont reçu personne. Une grande partie de ceux qui vivent dans un logement très confortable en ont reçu 3 fois ou plus (42,58%), tandis qu'ils sont moins nombreux que la majeure partie des étudiants à ne pas en avoir reçu (25,84%).

53,04% des étudiants n'ont pas reçu de la famille durant le mois précédant notre enquête. Seulement 12,01% ont reçu trois fois ou plus leur famille. Les étudiants qui ont un qualificatif très confortable n'ont majoritairement pas reçu de la famille à 32,37%, mais l'ont quand même reçu trois fois ou plus à hauteur de 22,30%, ce qui est beaucoup plus important que pour la majorité des étudiants.

Subjectivité et Objectivité du confort

Amélie BIZART & Alex MILLET

Tableau des qualificatifs de confort pour la réception de la famille chez l'étudiant

Qualificatif de confort	Deux fois	Non	Trois fois ou plus	Une fois	Total général
Très confortable	16,55%	32,37%	22,30%	28,78%	100%
Confortable	11,60%	54,70%	9,12%	24,59%	100%
Inconfortable + Très inconfortable	11,2%	53,0%	12,0%	23,7%	100%
Total général	11,23%	53,04%	12,01%	23,71%	100%

Champs : étudiants de L3 de Paris VIII et Paris X

Source : enquête logement des étudiants de L2 de sociologie de Paris VIII et Paris X.

Résultat du KHI2 : 0,00

23,71% des étudiants de L3 ont reçu de la famille chez eux une fois durant le mois précédent l'enquête.

Bien qu'une grande partie des étudiants disant vivre dans de très bonnes conditions ne reçoivent ni leur famille ni leurs amis chez eux, on constate quand même que plus les étudiants se sentent bien chez eux, plus ils ont tendance à inviter leurs amis ou leur famille.

Le Khi2 :

Dans le test du Khi2, il y a deux effectifs importants : l'effectif observé, et l'effectif théorique. On veut qu'il y ait une différence entre ces deux effectifs sinon la problématique n'a pas d'intérêt. Si les résultats sont différents on peut faire le test du Khi2, et on voit que la population est imprévisible. L'effectif théorique est ce à quoi on s'attend si la population était prévisible, l'effectif observé nous montre des choses différentes.

Exemple :

Il faut d'abord avoir le tableau avec les effectifs observés. Ici nous avons pris les effectifs observés de la possession du lave-vaisselle.

Étiquettes de lignes	Non	Oui	Total général
Très confortable	203	435	638
Confortable	420	286	706
Inconfortable	116	53	169
Très inconfortable	24	8	32
Total général	763	782	1545

Ensuite, pour avoir l'effectif théorique, on doit faire :

$$\frac{\text{Effectif total de la colonne}}{\text{Effectif total de l'échantillon}} \times \text{Effectif total de la ligne}$$

Si on fait tout le tableau, nous avons :

Étiquettes de lignes	Non	Oui	Total général
Très confortable	319	318	638,0
Confortable	353	352	706,0
Inconfortable	84	84	169,0
Très inconfortable	16	16	32,0
Total général	804	800	1604,0

Grace à Excel, nous rentrons la formule du Khi2 est on obtient : 0,00. Ce qui nous montre que le tableau est significatif. Plus le Khi2 est petit, plus le résultat est intéressant.

Nous avons pu observer que la manière dont les étudiants évaluent le confort de leur logement est fortement influencée par des critères de base, comme notamment le fait de disposer d'un lave-linge ou encore le nombre de pièces du lieu de vie.

De plus, nous avons également pu constater que les étudiants agissent en fonction de ce qu'ils pensent du confort dont ils bénéficient. Par exemple, les étudiants qui disent vivre dans de très bonnes conditions décorent plus souvent leur logement que les autres.

Néanmoins, cette importance attribuée au confort n'est pas infaillible : il subsiste malgré cela une grande partie d'étudiants qui prétendent vivre dans un lieu très confortable mais qui n'invitent par exemple jamais d'amis chez eux.

Bibliographie

[1] L. TOULEMON et S. PENNEC, décembre 2011 « Combien de personnes résident seules en France ? ». Population & Sociétés, Ined, Numéro 484

[2] P. BRIANT, N. DONZEAU, Janvier 2011, « Être sans domicile, avoir des conditions de logement difficiles » INSEE Première, INSEE, N°1330

[3] G.DESPLANQUES, Juillet-Août 1994 « Être ou ne plus être chez ses parents », Population & Sociétés, INED, Numéro 292